

David Bernard

Une, seule ?

La castration, remarquait Lacan, « ce n'est pas particulièrement agréable à entendre, c'est ce qu'on empaquette d'habitude sous le registre du complexe de castration. Moyennant quoi, là, avec cette petite étiquette, on est calme, on peut le laisser de côté, on n'a jamais plus rien à en dire, sinon que c'est là, et on lui fait une petite révérence de temps en temps ¹ ». Et c'est pourquoi aussi, à l'opposé de cette fausse pudeur, Lacan forgea cette formule, *il n'y a pas de rapport sexuel*, attendant de cette scansion énigmatique une relance du discours analytique, pas moins. Seulement, nous savons aujourd'hui le risque de faire de nouveau de cette formule... une « petite étiquette ».

Le thème de la journée à venir, *Le choix du sexe*, pourrait être aussi l'occasion de réveiller la portée de cette thèse. Lacan ne manqua pas en effet d'articuler au non-rapport sexuel la question de l'identification sexuée. La question est explicitement posée dans le séminaire *Les non-dupes errent* : « S'il y a une identification sexuée et si, d'autre part, je vous dis qu'il n'y a pas de rapport sexuel, qu'est-ce que ça veut dire ? » Allons directement à sa réponse : « Ça veut dire qu'il n'y a d'identification sexuée que d'un côté, c'est à dire que [...] toutes ces identifications sont du même côté, ça veut dire qu'il n'y a qu'une femme capable de les faire ². » Saurions-nous dire pourquoi, et en faire la clinique ? Lacan s'y employa quelques mois plus tard dans sa préface à *L'Éveil du printemps*, marquant pour la fille qu'elle n'est qu'une mais aussi, nuance, qu'elle veut le rester.

Mots-clés : castration, rapport sexuel, identification.

1. ↑ J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, Paris, Seuil, 2006, p. 35.

2. ↑ J. Lacan, *Les non-dupes errent*, séminaire inédit, leçon du 11 juin 1974.